

cours surnaturels qu'on y reçoit accomplir en si peu de temps une telle transformation ! Comme les sacrifices qui s'y rencontrent semblent petits quand on les sait capables d'acheter à une âme tant de sérénité en un moment pareil à celui de la mort ! Qu'elle est grande l'œuvre de la grâce, prenant un cœur, le disciplinant, le purifiant, le déprenant si parfaitement de la vie, y imprimant de si vifs sentiments de foi et d'amour que, sans un regret, sans un doute, sans un murmure, à vingt-cinq ans, alors que la vie y bouillonne et le rive par tant d'attaches à la terre, elle lui donne assez d'énergie et de surnaturel courage pour affronter sans trouble et sans peur l'éternité !

Nous avons vu s'accomplir ce travail en celui que nous aimions comme un frère et sur qui nous nous reposions comme sur un fidèle ami : Gardons-en le souvenir puisqu'il nous sera à la fois une consolation et une leçon. Et pour le remercier de cet exemple de fidélité au devoir qu'il nous laisse, prions pour lui afin que Dieu l'introduise sans tarder dans son ciel, s'il n'y est déjà entré.

Baie Saint-Paul. — Sœur Marie-Joseph de l'Eucharistie, dans le monde Bernadette THIBAUT, décédée à la Maison-Mère des Petites Sœurs Franciscaines de Marie, le 3 juin 1916, à l'âge de 27 ans et 8 mois, après huit années de vie religieuse, munie des secours de notre sainte religion.

Douée d'un esprit sérieux et d'une âme religieuse, cette enfant comprit dès le début du noviciat le pourquoi de la vie religieuse et elle sut en tirer les conséquences pratiques pour toute la durée de son existence. Missionnaire presque au lendemain de sa profession, 12 août 1910, elle fut toujours et partout, à Marinette, à Menominee, à Fort Kent, religieuse de devoir, obéissante, dévouée, respectueusement et filialement soumise à ses Supérieures. D'une santé toujours délicate, Sœur Marie Joseph de l'Eucharistie dut nécessairement se restreindre dans les œuvres de zèle propres à sa charge d'institutrice, mais avec quelle générosité et quelle activité ne se donnait-elle pas à celles qui lui étaient permises ! Elle se fit partout remarquer par le soin qu'elle prenait pour l'enseignement du catéchisme. Tous ses efforts tendaient à implanter en ses élèves les convictions chrétiennes avant tout. Elle avait choisi Marie pour aide dans ce travail. Elle l'aimait bien sa Mère du ciel et aussi elle savait la faire aimer !

Rappelée de Fort Kent en octobre dernier, pour cause de santé, elle monta à l'infirmerie ; elle ne devait pas en redescendre vivante. Les progrès rapides de la maladie, bien loin de l'attrister, ne faisaient qu'aviver ses désirs ; il lui tardait tant d'aller jouir de son Dieu ! Sa seule préoccupation pendant son séjour à l'infirmerie fut de préparer son départ. Ame de silence, elle